

VSD

2,40€ N° 1652 - DU 22 AU 28 AVRIL 2009 VSD.FR

NOUVEAU
LES INDISCRETS
DE VSD, 8 PAGES,
VOTRE
SÉLECTION TV

LE PREMIER HEBDO D'INFORMATION DU WEEK-END



VOTRE GUIDE TENDANCES

TÉLÉ LES DESSOUS
DE "PÉKIN EXPRESS"

GRÈCE TROIS ÎLES
À DÉCOUVRIR...

TOUT EN IMAGES

LES TRÉSORS MENACÉS
DE LA MÉDITERRANÉE



GANG DES BARBARES

EXCLUSIF LES SŒURS D'ILAN HALIMI
ROMPENT LE SILENCE



CHIRAC SECRET

AVEC SON CLAN,
IL SURFE SUR
UNE POPULARITÉ
RECORD

LA VRAIE VIE DE L'EX-PRÉSIDENT

GROUPE PRIMA PRESSE

M 01713 - 1652 - F: 2,40 €





L'ANCIEN PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
BAT DES RECORDS DE POPULARITÉ

JACQUES CHIRAC EN EMBUSCADE

Un sondage le crédite de 74 % d'opinions favorables.
Une cote d'amour qui ravit l'intéressé, mais aussi
ses proches, qui élaborent déjà des stratégies en vue
des prochaines échéances électorales.

Par Marie-Aude Panossian, avec Aurore Aubin



DISCRET PAR CHOIX

L'ex-chef de l'État ne commente jamais la vie politique, pas même les attaques dont il fait l'objet. «Des piqûres de moustique sur une peau d'hippopotame», dit François Baroin.



Depuis son départ de l'Élysée, certains
affaibli physiquement. Son cercle insiste,

PROCHE DES GENS

Pendant ses promenades à Paris, Jacques Chirac discute avec les badauds. «Sa chaleur humaine et sa forte empathie sont appréciées», confie Jean-Pierre Raffarin.

S

a popularité ? Ce sont ses proches qui en parlent le mieux. «Durant nos promenades, auxquelles il a pris goût, Jacques Chirac aime regarder les vitrines et discuter avec les badauds. La dernière fois, nous passions devant un magasin de robes de mariée. Une jeune femme était en train d'en essayer une. En l'apercevant, elle sort de la boutique et lui demande une photo. Le président prend la pose avec la future mariée, sa mère, la vendeuse... Je me suis impatienté. "Mais si ça leur fait plaisir... Qu'est-ce que ça peut te faire?" m'a-t-il répondu.» Installé dans son immense bureau de président du Conseil constitutionnel, Jean-Louis Debré raconte ces anecdotes avec un vif plaisir. Il décrit même des scènes surprenantes. Comme cette fois où ils ne doivent qu'à une brigade de police qui passait par hasard, rue de la Huchette, d'avoir échappé à la foule qui se pressait pour un autographe. Ou ce jour encore où une cinquantaine de touristes chinois se sont précipités sur l'ancien président pour le photographier... Un par un. Il y a aussi ces visites dans les bistrotis parisiens. À peine

Alors que certains prétendent que l'ancien chef de l'État est affaibli, ses proches insistent sur son dynamisme retrouvé. La preuve, son travail à la tête de sa Fondation. Pour promouvoir le développement durable et le dialogue des cultures, il va bientôt enchaîner les déplacements : en Chine (qu'il prépare avec Jean-Pierre Raffarin), au Japon, en Afrique. On nous l'assure, le président de la Fondation Jacques-Chirac tient la forme.

LE «ROI FAINÉANT» SAVOURE SA REVANCHE

D'ailleurs, contrairement à l'autre ex, l'éternel rival, Valéry Giscard d'Estaing, lui ne rate pas une seule séance du Conseil constitutionnel. «Même s'il trouve cela un peu long parce que nous délibérons parfois cinq à sept heures durant», explique Jean-Louis Debré. Soucieux d'imprimer sa marque, il garde également un œil attentif sur le musée du Quai-Branly, où il se rend régulièrement. «La création de ce musée a toujours été un projet politique et non un choix de collectionneur passionné, explique Stéphane Martin, président de l'établissement culturel. Il pensait que le pays devait se doter d'un musée qui parle du monde, et pas simplement de la France ou de l'Europe.» Car cet homme que l'on dit si discret, secret même, n'a sans doute pas renoncé à marquer son temps. D'ailleurs, depuis la fin de son mandat, ne passe-t-il pas beaucoup de ses journées à rédiger ses mémoires dans son bureau de la rue de Lille ? Il a déjà enregistré l'équivalent de 1 500 pages. Alors, à ne pas en douter, le sondage mensuel Ifop/Paris Match du 15 avril qui le crédite de 74 % de bonnes opinions, contre 41 % pour Nicolas Sarkozy,

ne peut que le requinquer. Et même si de l'hôtel La Gazelle-d'or, à Taroudant, au Maroc, où il séjournait la semaine dernière, il a refusé de le commenter, on le sait ravi. Ravi de ce retournement de situation qui, pour lui et pour ses proches, sonne comme une revanche face au nouveau locataire de l'Élysée. Morale d'abord. Car cette popularité semble

JACQUES BRIMEN/REUTERS



DISTINCTION

Le 18 mars, à l'Élysée, Nicolas Sarkozy a remis la Légion d'honneur à Bernadette Chirac, en présence de son mari.

ROBERT HUE : «IL SE LIVRE PEU»

L'ANCIEN LEADER DU PC N'A JAMAIS CESSÉ DE FRÉQUENTER JACQUES CHIRAC.



Robert Hue et Jacques Chirac ne sont pas des amis intimes mais ils se croisent, régulièrement. « Nous sommes toujours contents de nous voir », confie l'ancien patron du PC, aujourd'hui sénateur du Val-d'Oise. Il rappelle que, avant d'être au top dans les sondages, « Jacques Chirac a connu, au début de sa retraite, une période très difficile. Cela ne se bousculait pas au portillon pour lui rendre visite ». Lui et Chirac ont gardé des « liens très étroits, liés à nos convictions, en particulier dans le domaine de la politique étrangère. Nous avons par ailleurs en commun la fondation de nos associations respectives ». « Jacques Chirac s'est donné pour principe de se livrer peu, conclut-il, mais il gagnerait à être connu dans ses singularités. »

Recueilli par Sylvie Lotiron

LES COPAINS D'ABORD

Souvent, les Chirac passent une partie de l'été à Saint-Tropez, chez François Pinault. Ici, avec Jean-Louis Debré.



D. R.

étendent que l'ancien chef d'État est contraire, sur son dynamisme retrouvé

Jacques Chirac commande-t-il un café qu'on lui apporte une bière et une assiette de charcuterie. Même très tôt le matin. «Et il la mange, affirme son compagnon de route. Mais ce sont de vraies épreuves !» Il les accepte pourtant sans problème, comme au bon vieux temps. C'est du moins le message que veut faire passer son cercle.

SOUTIEN DE POIDS

Jacques Chirac, le 12 juin 2008, à l'inauguration de sa fondation, au côté de Kofi Annan, Prix Nobel de la paix et ancien secrétaire général de l'ONU.

... répondre à Nicolas Sarkozy qui, lors de ses vœux aux parlementaires, opposait l'omniprésident qu'il est au « roi fainéant », sous-entendu son prédécesseur. Politique ensuite, comme l'affirme François Baroin, son fils spirituel, maire de Troyes, député de l'Aube : « Ce bon résultat arrive plus vite que je ne le pensais. J'ai la conviction qu'on lui sera très reconnaissant d'avoir préservé le pacte républicain, de nous avoir évité la guerre en Irak... C'est une reconnaissance de son action. »

SES FIDÈLES RELANCÉS

Et, peut-être, le début de la reconquête de l'opinion et du pouvoir par les chiracovillepinistes, qui n'ont jamais renoncé à rien. Ainsi, son cercle, habituellement avare de paroles dès lors qu'il s'agit de parler de Jacques Chirac, en a profité pour ébaucher une alternative à la politique actuelle. « Jacques Chirac a modernisé la France sans la bousculer, nous déclare son ancien Premier ministre Jean-Pierre Raffarin, tandis que Nicolas Sarkozy mène plusieurs réformes en même temps et affaiblit l'opposition. Mais la crise nous rappelle aussi que la cohésion sociale est fondamentale... » Et d'enfoncer le clou : « Jacques Chirac a toujours eu conscience de la complexité française. »

François Baroin va plus loin encore. « Ce sondage de l'Ifop recèle un message politique assez clair. Je ne soutiens pas la rupture pour la rupture, car ça peut être une politique dangereuse. J'ai des réserves à accompagner Nicolas Sarkozy sur un chemin qui viserait à déstabiliser le pacte républicain. » Cette prise de distance à l'égard du président de la République se veut d'autant plus franche

Fondation Chirac

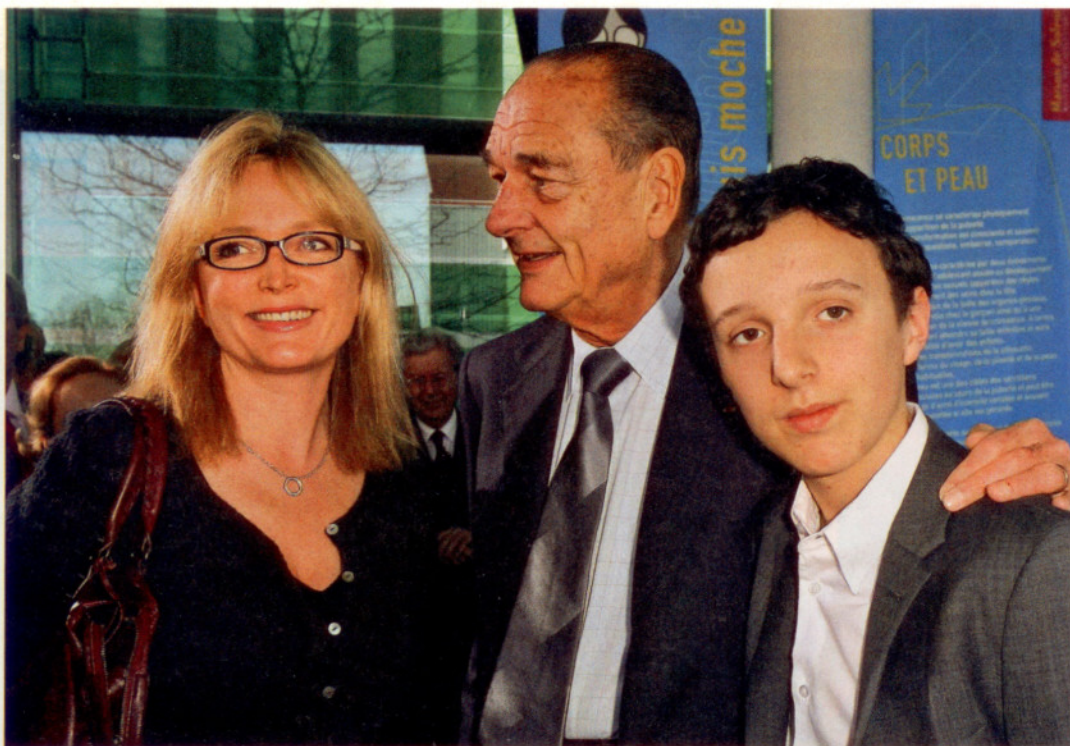


au service de la paix

Création de sa Fondation, rédaction de ses Mémoires, développement du musée du Quai-Branly... Jacques Chirac souhaite imprimer sa marque



STEPH/VISUAL PRESS AGENCY



VILLARD/SIPA

LE CLAN

Claude Chirac travaille désormais avec François Pinault, mais elle reste attentive au parcours de son père, 76 ans. Ici avec son petit-fils, Martin.

POURQUOI CE REGAIN D'AFFECTION ?

L'ÉCRIVAIN DENIS TILLINAC ÉVOQUE LES SENTIMENTS DES FRANÇAIS POUR CHIRAC.



OPALE

« Un lien sentimental s'est noué entre Jacques Chirac et les Français durant l'hiver 1995, à la faveur

d'une campagne où il était trop seul et jouait trop gros pour ne pas se dévoiler un tant soit peu, nonobstant sa pudeur. Avant, nos compatriotes apercevaient sur les écrans un météore mal identifiable, et son épouse avait presque raison de dire qu'ils n'aimaient pas son mari. Tout au long de son séjour à l'Élysée, ils ont contesté ses choix politiques et dénigré son entourage, mais, sans se l'avouer clairement, ils se sont attachés à sa personne. Le fond compassionnel, le naturel cordial, un refus viscéral des hargnes discriminantes : sous les marques d'un chiraquisme qui souvent les déroutait, ils ont perçu, et aimé, le cœur d'un homme qui les rassurait. À présent qu'il est sorti de l'arène, ils lui vouent une franche affection. Il y a aussi, dans cet hommage, l'expression d'une méfiance apeurée vis-à-vis du style de Sarkozy. Mais, d'une certaine façon, ce sondage inaugure une relation fructueuse entre les Français et leur mémoire proche : en idéalisant Chirac, ils enrichissent leur imaginaire d'une sorte de vigie et ça sonne juste parce que ce chiraquisme des profondeurs, c'est le bon. Je ne boude pas mon bonheur en constatant que les Français, désormais, ont pour Chirac le même attachement charnel que les Corrèziens, du temps où son charisme nous subjuguait tous sur nos arpents de bruyère. ■

D.T.

que les pro-Chirac sont conscients que la forte popularité de ce dernier leur bénéficie. Et ils comptent en faire bon usage dans la perspective de 2012, comme le concède le député chiraco-villepiniste, Hervé Mariton : « Nous abordons une phase où certains réfléchissent à leur réseau et commencent à organiser leurs troupes. » Leurs chances ? « Il n'y a pas plus de sarkozystes intégristes que de villepino-chiraquiens, déclare Jean-Marc Lech, co-président d'Ipsos. L'élection présidentielle étant suivie des législatives, les députés iront à la soupe gagnante. »

L'OMBRE DE TAHITI

Juppé, Villepin ou d'autres encore, difficile de savoir qui parviendra à s'imposer face à Nicolas Sarkozy. En revanche, « quel que soit le candidat, il n'est pas impossible qu'il promeuve Jacques Chirac à la tête de son comité de soutien », estime Jean-Marc Lech. En attendant l'éventuelle promotion, les fidèles – François Baroin, Christian Jacob (un proche de Jean-François Copé), Jean-Louis Debré, Jacques Toubon ou le député des Yvelines Henri Cuq – font régulièrement le point lors d'un déjeuner avec le « Chi », dans une brasserie près de la rue de Lille, un restaurant chinois au rond-point des Champs-Élysées, ou chez l'Ami Louis. Mais tous savent qu'un éventuel discrédit de Jacques Chirac pourrait lourdement les affecter. « Il y a

toujours une certaine forme de solidarité, évidemment », confirme Hervé Mariton. Or certaines affaires ne sont toujours pas réglées. « Bernadette Chirac a tout fait pour que les ennuis avec la justice s'éloignent », explique Christine Clerc, auteur de quatre tomes du *Journal intime de Jacques Chirac* (éd. Albin Michel). Il n'empêche qu'il pourrait être entendu sur les affaires des emplois fictifs de la Mairie de Paris et du RPR, tout comme sur les détournements de fonds visant la Sempap, société d'imprimerie de la ville de Paris.

Par ailleurs, il est menacé par les investigations déclenchées à Tahiti par le juge Jean-François Redonnet, du tribunal de Papeete, à propos de l'existence d'éventuels avoirs occultes au Japon, que l'ex-chef de l'État a toujours nié avoir détenus. Le livre de Nicolas Beau, directeur de la rédaction du site Bakchich.fr, et Olivier Toscer, *L'Incroyable Histoire du compte japonais de Jacques Chirac*, éd. Les Arènes) a été versé au dossier. « Le juge poursuit depuis deux ans une enquête mettant en cause Gaston Flosse et Jacques Chirac, explique Nicolas Beau. Il est venu à deux reprises en métropole, dont une fois pour interroger l'avocat de Chirac. Il semble que le pouvoir actuel ait facilité le travail du juge. Il va être difficile de faire marche arrière ou de bloquer la procédure. » Nicolas Sarkozy et Jacques Chirac n'ont pas fini d'en découdre. ■

“
Bernadette
a tout
fait pour
éloigner
les ennuis
avec la
justice
”

Christine Clerc